

OPERA DE LILLE

Saison 2009-2010 /// Les Concerts du Mercredi à 18h

PRÈS DES REMPARTS DE SÉVILLE III PRENDS GARDE À TOI !

Récital

Mercredi 19 mai 2010 à 18h (Foyer)

AVEC

Carl Ghazarossian ténor
David Zobel piano

PROGRAMME

Georges Bizet (1838-1875)
Guitare (Victor Hugo)

Jules Massenet (1842-1912)
Nuit d'Espagne (Louis Gallet)

Charles Gounod (1818-1893)
Boléro (Jules Barbier)

Louis Aubert (1877-1968)
Vieille Chanson espagnole (Arsène Houssaye)

Sylvio Lazzari (1855-1944)
Le Cavalier d'Olmedo (Guillot de Saix)

Reynaldo Hahn (1874-1947)
Dans la nuit (Jean Moréas)

Claude Debussy (1862-1918)
La Sérénade interrompue (piano seul)
Fantoches (Paul Verlaine)

Gabriel Dupont (1878-1914)
Mandoline (Paul Verlaine)

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Guitares et Mandolines (Camille Saint-Saëns)

Francis Poulenc (1899-1963)
À sa guitare (Pierre de Ronsard)

Claude Debussy
Mandolines (Paul Verlaine)

Maurice Ravel (1875-1937)
Pavane pour une Infante défunte (piano seul)
3 Chansons de Don Quichotte à Dulcinée (Paul Morand)

Francis Poulenc
Toréador (Chanson hispano-italienne de Jean Cocteau)

Textes chantés

Georges Bizet

Guitare

(Poème de Victor Hugo, 1802-1885)

Comment, disaient-ils,
Avec nos nacelles,
Fuir les alguazils?
Ramez, disaient-elles.

Comment, disaient-ils,
Oublier querelles,
Misère et périls?
Dormez, disaient-elles.

Comment, disaient-ils,
Enchanter les belles
Sans philtres subtils?
Aimez, disaient-elles.

Jules Massenet

Nuit d'Espagne

(Poème de Louis Gallet, 1835-1898)

L'air est embaumé,
La nuit est sereine
Et mon âme est pleine
De pensers joyeux;
Ô bien aimée,
Viens ! ô bien aimée,
Voici l'instant de l'amour !

Dans les bois profonds,
où les fleurs s'endorment,
Où chantent les sources ;
Vite enfuyons nous !
Vois, la lune est claire
Et nous sourit dans le ciel...

Les yeux indiscrets ne sont plus à craindre.
Viens, ô bien aimée,
La nuit protège ton front rougissant !
La nuit est sereine, apaise mon cœur !
Viens ! ô bien aimée,
La nuit est sereine, apaise mon cœur !...
C'est l'heure d'amour ! c'est l'heure !

Dans le sombre azur,
Les blondes étoiles
Écartent leurs voiles
Pour te voir passer,
Ô bien aimée !
Viens, ô bien aimée,
Voici l'instant de l'amour !
J'ai vu s'entr'ouvrir
Ton rideau de gaze.
Tu m'entends, cruelle,
Et tu ne viens pas !
Vois, la route est sombre
Sous les rameaux enlacés !

Cueille en leur splendeur
Tes jeunes années,
Viens ! car l'heure est brève,
Un jour effeuille les fleurs
du printemps !
La nuit est sereine, apaise mon cœur !
Viens ! ô bien aimée,
La nuit est sereine, apaise mon cœur !...
C'est l'heure d'amour ! c'est l'heure !

Charles Gounod
Boléro
(Poème de Jules Barbier, 1825-1901)

Ah ! que je plains ta flamme,
Cher trésor de mon âme...
Si par le froid du soir
Tu viens sous ma fenêtre
Chanter ton doux espoir !

Mal t'en prendra peut-être,
Si par le froid du soir
Tu viens ici t'asseoir !
Garde-toi du ciel noir !

Que ta voix qui soupire
Accuse ma rigueur
Moi, je ne fais qu'en rire !
Tu peux garder ton cœur !

Qui vous aime est esclave
De ses folles amours !
Moi, je veux sans entrave
Jouir de mes beaux jours !

Sylvio Lazzari
Le Cavalier d'Olmedo
(Poème de Guillot de Saix, 1885-1964))

Prends garde à la nuit, Cavalier d'Olmedo,
Prends garde,
Prends garde, prends garde, à l'ombre qui nuit,
Et qui te regarde,
Prends garde à la nuit, Cavalier,
Prends garde.

La mort vers toi courbe son dos
Et va d'un coup de sa badine
Unir la rose de Médine
Et le vert laurier d'Olmedo

Prends garde à la nuit, Cavalier d'Olmedo,
Prends garde,
Prends garde, prends garde, à l'ombre qui nuit,
Et qui te regarde,
Prends garde à la nuit, Cavalier,
Prends garde.

On voit succomber les plus forts
La plus belle est bientôt ravie
La mort demain sera la vie
Et la vie est comme une mort.

Prends garde à la nuit, Cavalier d'Olmedo,
Prends garde,
Prends garde, prends garde, à l'ombre qui nuit,
Et qui te regarde,
Prends garde à la nuit, Cavalier,
Prends garde.

Louis Aubert
Vieille Chanson espagnole
(Poème de Arsène Houssaye, 1815-1896)

Dans mes belles années
j'étais un homme en fleurs
mais les fleurs sont fanées
je suis un homme en pleurs.

Juanita bien-aimée
tout n'est qu'illusion
mon âme encore charmée
cherche ta vision

Où j'eus l'âme ravie
Par tout ce qui fut beau
Mais j'ai trop bu la vie
Et j'aime le tombeau.

Reynaldo Hahn
Dans la Nuit
(Poème de Jean Moréas, 1856-1910)

Quand je viendrai m'asseoir dans le vent, dans la nuit,
Au bout du rocher solitaire,
Quand je n'entendrai plus, en t'écoutant, le bruit
Que fait mon cœur sur cette terre,
Ne te contente pas, Océan, de jeter
Sur mon visage un peu d'écume !
D'un coup de lame alors il te faut m'emporter
Pour dormir dans ton amertume !

Claude Debussy
La Sérénade interrompue (piano seul)
Fantoches
(Poème de Paul Verlaine, 1844-1896)

Scaramouche et Pulcinella,
Qu'un mauvais dessein rassembla,
Gesticulent noirs sous la lune,

Cependant l'excellent docteur Bolois
Cueille avec lenteur des simples
Parmi l'herbe brune.

Lors sa fille, piquant minois,
Sous la charmille, en tapinois,
Se glisse demi-nue,

En quête de son beau pirate espagnol,
Dont un amoureux rossignol
Clame la détresse à tue-tête.

Camille Saint-Saëns
Guitares et Mandolines
(Poème de Camille Saint-Saëns)

Guitares et mandolines
Ont des sons qui font aimer.
Tout en croquant des pralines
Pépa se laisse charmer
Quand, jetant dièses, bécarres,
Mandolines et guitares
Vibrent pour la désarmer.

Mandoline avec guitare
Accompagnent de leur bruit
Les amants suivant le phare
De la beauté dans la nuit.
Et Juana montre, féline,
(Guitare avec mandoline)
Sa bouche et son œil qui luit.

Claude Debussy
Mandolines (Poème de Paul Verlaine)

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Gabriel Dupont
Mandoline
(Poème de Paul Verlaine)

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Francis Poulenc
À sa Guitare
(Poème de Pierre de Ronsard, 1524-1585)

Ma guitare, je te chante,
Par qui seule je déçois,
Je déçois, je romps, j'enchanter
Les amours que je reçois.

Au son de ton harmonie
Je rafraîchis ma chaleur,
Ma chaleur, flamme infinie,
Naissante d'un beau malheur.

Maurice Ravel
Pavane pour une Infante défunte (piano seul)

3 Chansons de Don Quichotte à Dulcinée
(Poèmes de Paul Morand, 1888-1976)

Chanson romanesque

Si vous me disiez que la Terre
A tant tourner vous offensa,
Je lui dépêcherais Pança :
Vous la verriez fixe et se taire.
Si vous me disiez que l'ennui
Vous vient du ciel trop fleuri d'astres,
Déchirant les divins cadastres,
Je faucherais d'un coup la nuit.
Si vous me disiez que l'espace
Ainsi vidé ne vous plaît point,
Chevalier Dieu, la lance au poing,
J'étoilerais le vent qui passe.
Mais si vous disiez que mon sang
Est plus à moi qu'à vous ma Dame,
Je blémirais dessous le blâme
Et je mourrais vous bénissant.
Ô Dulcinée...

Chanson épique

Bon Saint Michel qui me donnez loisir
De voir ma Dame et de l'entendre,
Bon Saint Michel qui me daignez choisir
Pour lui complaire et la défendre,
Bon Saint Michel veuillez descendre
Avec Saint Georges sur l'autel
De la Madone au bleu mantel.
D'un rayon du ciel bénissez ma lame
Et son égale en pureté
Et son égale en piété
Comme en pudeur et chasteté:
Ma Dame.
Ô grands Saint Georges et Saint Michel,
L'ange qui veille sur ma veille,
Ma douce Dame si pareille
A Vous, Madone au bleu mantel !
Amen.

Francis Poulenc

Toréador (Chanson hispano-italienne de Jean Cocteau, 1889-1963)

Pépita reine de Venise
Quand tu vas sous ton mirador
Tous les gondoliers se disent :
Prends garde... Toréador !
Sur ton cœur personne ne règne
Dans le grand palais où tu dors
Et près de toi la vieille duègne
Guette le Toréador.
Toréador brave des braves
Lorsque sur la place Saint-Marc
Le taureau en fureur qui bave
Tombe tué par ton poignard.
Ce n'est pas l'orgueil qui caresse
Ton cœur sous la baouta d'or
Car pour une jeune déesse
Tu brûles Toréador.

Belle Espagnole
Dans ta gondole
Tu caracoles
Carmencita
Sous ta mantille
Œil qui pétille
Bouche qui brille
C'est Pépita.

C'est demain jour de Saint-Escure
Qu'aura lieu le combat à mort
Le canal est plein de voitures
Fêtant le Toréador !
De Venise plus d'une belle
Palpite pour savoir ton sort
Mais tu méprises leurs dentelles
Tu souffres Toréador.
Car ne voyant pas apparaître.
Caché derrière un oranger,
Pépita seule à sa fenêtre
Tu médites de te venger,
Sous ton caftan passe ta dague
La jalousie au cœur te mord
Et seul avec le bruit des vagues
Tu pleures toréador.

Chanson à boire

Foin du bâtard, illustre Dame,
Qui pour me perdre à vos doux yeux
Dit que l'amour et le vin vieux
Mettent en deuil mon cœur, mon âme !
Je bois à la joie !
La joie est le seul but
Où je vais droit...
Lorsque j'ai bu !
A la joie, à la joie !
Je bois à la joie !
Foin du jaloux, brune maîtresse,
Qui geint, qui pleure et fait serment
D'être toujours ce pâle amant
Qui met de l'eau dans son ivresse !
Je bois à la joie !
La joie est le seul but
Où je vais droit...
Lorsque j'ai bu !
A la joie! A la joie !
Je bois à la joie !

Belle Espagnole
Dans ta gondole
Tu caracoles
Carmencita
Sous ta mantille
Œil qui pétille
Bouche qui brille
C'est Pépita.

Que de cavaliers ! que de monde !
Remplit l'arène jusqu'au bord
On vient de cent lieues à la ronde
T'acclamer Toréador !
C'est fait il entre dans l'arène
Avec plus de flegme qu'un lord.
Mais il peut avancer à peine
Le pauvre Toréador.
Il ne reste à son rêve morne
Que de mourir sous tous les yeux
En sentant pénétrer des cornes
Dans son triste front soucieux
Car Pépita se montre assise
Offrant son regard et son corps
Au plus vieux doge de Venise
Et rit du toréador.

Belle Espagnole
Dans ta gondole
Tu caracoles
Carmencita
Sous ta mantille
Œil qui pétille
Bouche qui brille
C'est Pépita.

Repères biographiques

Carl Ghazarossian ténor

Né à Marseille, Carl Ghazarossian est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il remporte en 1998 le Prix du Public et le Prix de la Musique française au Concours Henri Sauguet de Martigues et en 2000, le Premier Prix au Concours de Vivonne ainsi que le Prix Francis Poulenc au Concours du Tryptique de Paris.

Depuis 2004, il se produit régulièrement sous la direction de Jean-Claude Malgoire, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing mais aussi en tournée en France et en Allemagne, tour à tour Don Basilio et Don Curzio dans *Les Noces de Figaro* dans la célèbre mise en scène de Pierre Constant et Bastien dans *Bastien et Bastienne*, Eurimaco dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* et Pastor 2 et Spirito 2 dans *L'Orfeo* de Monteverdi. Son interprétation d'Idamante dans *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, sous la direction de ce chef, a été unanimement saluée par la critique.

Il chante également en soliste dans les grandes salles parisiennes et européennes : Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Théâtre de l'Athénée, Cité de la Musique, Opéra de Rennes, Théâtre Impérial de Compiègne, Théâtre de Caen, Opéra de Vichy, Palau de la Musica de Valencia, Sociedad Filarmonica de Bilbao, Théâtre de Wiesbaden. Il travaille notamment sous la direction de Dominique Trottein, Joël Suhubiette, Benjamin Lévy, Nicolas Krüger, Dominique Daigremont, Philippe Hui, Hugo Reyne, Martin Gester, Claire Bodin, Graziella Contratto, Gilbert Bezzina, William Christie.

Interprète privilégié de l'opéra comique, l'opérette et la comédie musicale, il incarne, chez Offenbach, Achille dans *La Belle Hélène* en tournée nationale, Babybas dans *Monsieur Choufleuri restera chez lui* au Festival Off and Back de Venelles et Frontignac dans *La Créole* à Tourcoing et à La Réunion, sous la direction de Malgoire et dans une mise en scène de Christian Schiaretti. On a pu l'entendre dans *Le Président des Femmes vengées* de Philidor au Festival de Musiques en Vendée sous la direction d'Hugo Reyne et dans une mise en scène d'Yves Coudray, Jean dans *Jean de Paris* de Boieldieu au Théâtre Impérial de Compiègne et Bob dans *Toi c'est moi* de Moïse Simons avec la Compagnie Les Brigands.

En 2005, Marc Minkowski l'invite à se produire au Grosses Festspielhaus de Salzbourg dans le rôle de Corydon dans *Acis and Galatea* de Haendel, lors du Festival de Pentecôte. Depuis, il est l'invité de nombreux festivals : Festival de Saint-Céré, Musique Baroque en Vendée, Festival de Venelles, Festival de Rheingau, Festival d'Ambronay, Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck, Festival de La Chaise Dieu.

En 2007, Carl Ghazarossian a fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans une ultime reprise de la célèbre production de *L'Orfeo* (Pastor 3 et Spirito 3) de Monteverdi dirigée par René Jacobs et mise en scène par Trisha Brown. En 2008, il débute à l'Opéra de Lille dans *Les Noces de Figaro* (rôle de Don Curzio) avec Emmanuelle Haïm à la baguette et Jean-François Sivadier à la mise en scène. Ce spectacle est repris au Théâtre des Champs-Élysées en version de concert. Plus récemment, il incarne Vulcain dans *Psyché* de Molière et Lully à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra National de Montpellier.

Sa discographie comprend *L'Orfeo* de Monteverdi (Pastor 2 et Spirito 2) en DVD sous la direction de Jean-Claude Malgoire, *La Giuditta* (Oloferne) de Scarlatti avec l'Ensemble baroque de Nice, le *Motet pour une longue Offrande* sous la direction de William Christie et *Toi c'est moi* (rôle de Bob) de Moïse Simons.

Parmi ses projets, on peut noter, le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi au Kunstfestspiele Herrenhausen à Hanovre, ainsi que la reprise de la production lilloise de *Carmen* de Bizet (rôle du Remendado), dans la mise en scène de Jean-François Sivadier à Caen. L'été des festivals 2010 le verra se produire en récital au Festival de la Vézère accompagné par David Zobel, et pour la première fois dans le rôle de Don Ottavio (*Don Juan* de Mozart) au Festival des Nuits d'Été de Corte. Enfin, en 2011, il fera ses débuts au Nye Opera de Bergen en Norvège dans les quatre rôles comiques des *Contes d'Hoffmann*, avant d'incarner à nouveau Don Basilio et Don Curzio des *Les Noces de Figaro* à l'Opéra d'Avignon et de Massy.

David Zobel piano

Salué par la critique comme « pianiste exceptionnel » (London Times) ou encore comme possédant à la fois « un touché puissant et raffiné ainsi qu'un son pur et lumineux » (New York Times), David Zobel mène une double carrière de pianiste collaborateur et de chef de chant tant en France qu'à l'étranger.

Il se produit régulièrement avec la mezzo-soprano Joyce DiDonato dans des lieux prestigieux tels que le festival Rossini de Pesaro, La Scala de Milan, le Lincoln Center de New York, le Wigmore Hall de Londres, les théâtres du Liceu et de La Monnaie et prochainement aux Champs-Élysées à Paris ainsi qu'au festival d'Édimbourg en Écosse.

La saison prochaine il accompagnera la mezzo américaine dans une grande tournée aux États-Unis qui se terminera par leur premier concert au célèbre Carnegie Hall de New York. Avec elle, il enregistre un premier CD intitulé "The Deepest Desire" dédié aux mélodies de Bernstein, Copland et Jake Heggie, CD acclamé par la critique internationale et qui reçoit un "Diapason d'Or" de l'année 2007.

Il accompagne aussi d'autres jeunes chanteurs tel que le ténor français Yann Beuron, ou bien encore le baryton américain Stephen Salters en Europe et aux États-Unis.

Il collabore aussi à divers concours internationaux tels que chaque année le "Belvédère" à Vienne, le Reine Élisabeth à Bruxelles ou bien encore le concours "Opéralia" présidé par Plácido Domingo.

David Zobel est aussi Chef de Chant et travaille dans plusieurs théâtres français et étrangers tels que le Théâtre du Châtelet, la Staatsoper de Vienne, le Het Muziektheater d'Amsterdam, l'Opéra de Montpellier, le festival de Radio France à Montpellier, le Festival d'Aix en Provence et plus récemment le théâtre Stanislavski à Moscou collaborant avec des chefs tels que Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Sir John Eliot Gardiner, Lawrence Foster, Alain Altinoglu ou bien encore Marc Minkowski.

Pour ce dernier il participe à la création scénique russe de *Pelléas et Mélisande*, production qui reçoit le « Masque d'Or » de « Meilleur opéra de l'année » (mise en scène Olivier Py) et du meilleur chef d'orchestre (Marc Minkowski) et dont Philippe Béziat réalise le film « Le chant des aveugles ». Il est aussi un pianiste régulier du festival de St Céré où il fit ses débuts et où il revient avec un plaisir toujours renouvelé.

David Zobel est diplômé du Conservatoire de Toulouse, du conservatoire national de Paris ainsi que de la Juilliard School de New York. Il est également boursier de la Fondation Fulbright.

Prochains Concerts du Mercredi à 18h

MERCREDI 26 MAI (Foyer)

Cycle Concert d'Astrée / Musique de chambre **Musique à danser de la Renaissance française**

Avec les **Solistes du Concert d'Astrée** (guitare, luth, percussions, flûtes à becs, vielle à roue)

Tarif : 8 € / Réduit 5 €

MERCREDI 2 JUIN (Foyer)

Cycle Ictus / Concert commenté **Cristal et Hypnose, nouvelle musique américaine** Larry Polansky, *For Jim, Ben & Lou* (1995)

Avec les jeunes musiciens **MaNaMa** (sous la direction d'Ictus) : **Jutta Troch** harpe, **Toon Callier** guitare, **Jeroen Stevens** percussions

Tarif : 8 € / Réduit 5 €

MERCREDI 19 MAI (Foyer)

Récital **Nuits d'été** Hector Berlioz *Les Nuits d'été*, airs et mélodies de Bizet, Gounod, Rossini

Avec **Isabelle Druet** mezzo-soprano et **Stéphane Jamin** piano

Tarif : 8 € / Réduit 5 €

Informations / Réservations

08 20 48 9000 / www.opera-lille.fr